



Améliorer la gestion des défis migratoires au Niger (ProGEM)

Exemples de résultats



Projet cofinancé par
l'Union européenne



coopération
allemande
DEUTSCHE ZUSAMMENARBEIT

Mis en œuvre par :

giz

Exemples d'activités et de résultats du programme « Améliorer la gestion des défis migratoires au Niger » (ProGEM)

Les capacités des communes et régions nigériennes de réagir aux pressions économiques et sociales causées par les divers flux migratoires restent limitées. Pour la plupart d'entre elles, les collectivités ne disposent ni d'une expertise technique suffisante dans le domaine de la migration, ni d'un niveau d'information adéquat sur l'impact local de celle-ci. Pour renforcer leurs capacités d'agir de manière informée, ciblée et prévoyante, **20 collectivités territoriales nigériennes** ont mis en place avec l'appui du ProGEM des



© GIZ 2018

observatoires de la migration. Ces cellules de conseil regroupent les membres de l'exécutif, les élus municipaux, les techniciens de la mairie et les représentants de la société civile locale. En collaboration avec le ProGEM, ces derniers analysent de manière régulière l'impact socio-économique de la migration, suivent en continu son évolution et élaborent des mesures concrètes à réaliser par la collectivité. À travers les observatoires, les communes développent une **expertise locale** qui guide leurs propres interventions. Grâce à son caractère inclusif qui met l'émergence d'un savoir local au centre de son action, l'outil « observatoire » est d'ores-et-déjà perçu par les partenaires nationaux et locaux du ProGEM comme une **approche innovatrice** et comme un exemple de **meilleure pratique**.

*

La **ville d'Agadez**, située au nord du pays, accueille à la fois les migrants de transit, les Nigériens qui viennent en zone urbaine à la recherche d'emploi, un nombre croissant de migrants qui font marche arrière et retournent de l'Algérie et de la Libye ainsi que des demandeurs d'asile. Cette arrivée massive de personnes met à l'épreuve non seulement la capacité des infrastructures de base, mais également la cohésion sociale. C'est notamment la situation sanitaire qui se dégrade, avec de graves conséquences sur la santé et le bien-être des résidents et des migrants. Afin d'adresser rapidement ces défis, la mairie a pu



© GIZ 2018

identifier avec l'appui du programme les zones de la ville les plus touchées. A ces endroits, le ProGEM finalise ces jours-ci ensemble avec la mairie la construction de **15 blocs de toilettes publiques et de latrines scolaires**. **15 000 personnes** en bénéficieront, dont **6 000 enfants** dans les écoles accueillant la plupart des jeunes migrants. Parallèlement, le ProGEM accompagne la ville dans le développement d'un système plus durable de gestion des déchets solides et liquides.

*

Tchintabaraden, au nord-ouest du Niger, est à la fois une commune d'origine, d'accueil et de transit. Située sur un axe migratoire et commercial majeur entre le Niger et l'Algérie, la ville risque d'être victime de sa propre popularité en attirant de plus en plus de migrants ouest-africains, des nomades, mais aussi de migrants nigériens en retour de la Libye. « Face à cet afflux de personnes, nous devons notamment assurer un meilleur accès aux soins médicaux et à l'eau potable » souligne le maire, Alhousseini



© GIZ 2018

Hamodi. C'est pourquoi le ProGEM assure ensemble avec la mairie la construction d'un **Centre de santé intégré (CSI)**, y compris d'une **maternité**, ainsi que la réhabilitation de **quatre stations de pompage d'eau**, améliorant les conditions de vie de **40 000 résidents et migrants**.

*



© GIZ 2018

La **commune de Kourni**, située au sud du Niger, est l'une des principales zones de départ du pays. Ce sont surtout les jeunes femmes et les enfants qui se rendent en Algérie pour y mendier et soutenir ainsi leurs familles. En même temps, l'agriculture et l'élevage ainsi que la proximité du Nigéria représentent un potentiel économique important pour la commune. Afin de fructifier au maximum ce potentiel, la mairie réalise ensemble avec le ProGEM la mise en place d'un **marché hebdomadaire** ainsi que d'un

marché à bétail avec le but d'améliorer les conditions économiques sur place et d'accroître les revenus des familles, plus particulièrement des jeunes femmes. Ce marché bénéficiera à plus de **15 000 personnes**.

*

La **commune de Dirkou**, située à plus de 1300 km de la capitale au milieu du désert, constitue une étape importante sur la route vers la Libye. L'économie migratoire – le transport, le logement, l'alimentation et le ravitaillement des migrants de transit – constituait jusqu'en 2016 une source de revenu vitale pour les habitants de la ville. La récente baisse de ces flux a épuisé cette source. Afin d'identifier et de discuter des **alternatives économiques** porteuses et de dissiper les tensions existantes, la mairie de Dirkou a organisé avec l'appui du ProGEM un **forum communautaire**. Ce forum a rassemblé pour la première fois à Dirkou les principales autorités locales, régionales et nationales, les représentants de la société civile et des représentants de communautés transfrontalières voisines venus du Tchad et de la Libye. Lors du forum, les participants ont pu échanger sur trois sujets principaux : les effets de la migration sur l'économie locale, les alternatives économiques existantes, notamment dans les secteurs d'exploitation de sel et d'autres ressources naturelles, de l'agriculture et du commerce, ainsi que les mesures porteuses pour valoriser ces potentiels.

*

Le ProGEM est cofinancé par le Fonds fiduciaire d'urgence pour l'Afrique de l'Union européenne (EUTF) et le Ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ). Il est mis en œuvre par la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH.